

Boucles imbriquées [Semaine 07]

ITC – PCSI² 2024-2025 – Lycée Fabert (METZ) – L. PARISE – D.MENGEL – S.LIMAL

Après avoir découvert les listes, les dictionnaires, nous allons nous intéresser à deux algorithmes classiques : la **recherche d'un motif dans un texte** et la **recherche des valeurs les plus proches dans une liste**.

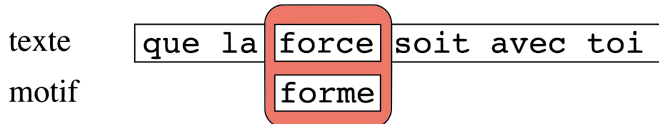
I. Recherche d'un motif dans un texte

La recherche de motifs dans un texte est un problème important qui apparaît dans de nombreux domaines scientifiques. En informatique, on le rencontre naturellement dans l'édition de textes, en analyse syntaxique ou en recherche d'information (comme sur votre moteur de recherche internet préféré).

Prenons l'exemple du texte **rechercher**. Celui-ci contient deux occurrences du motif **cher**. Même si ce problème est simple, il existe de nombreux algorithmes permettant d'effectuer une telle recherche. Nous nous intéressons ici à l'algorithme « naïf ».

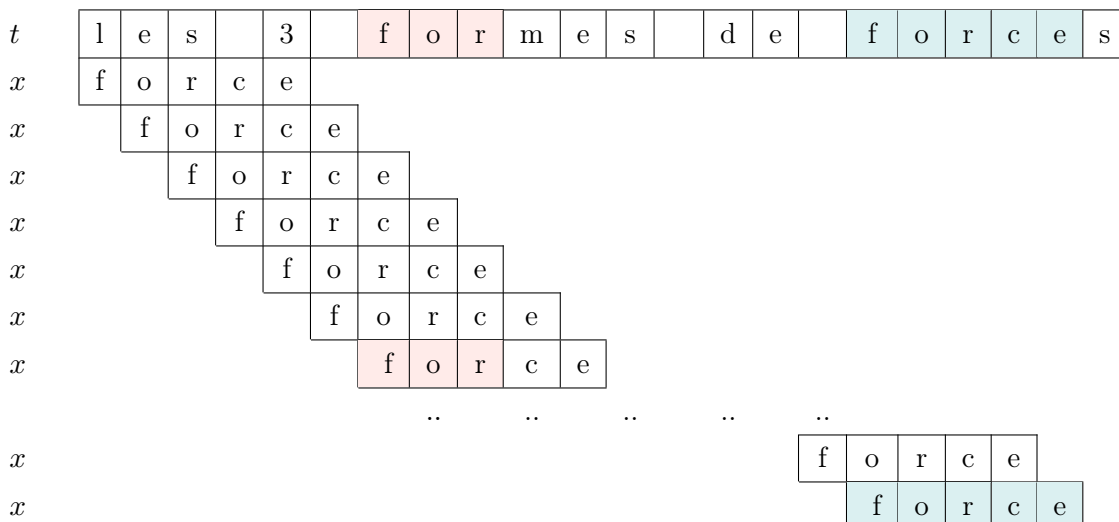
Posons $t = t_0 \cdots t_{n-1}$ et $x = x_0 \cdots x_{m-1}$ où les t_j et les x_i sont des lettres d'un alphabet. Nous nous proposons de déterminer si x est «facteur» de t et le cas échéant, de trouver une occurrence de x dans t . L'algorithme que nous présentons ici est bâti sur le schéma suivant : le motif x est comparé aux facteurs $t_i \cdots t_{i+m-1}$ de longueur m de t jusqu'à trouver une coïncidence, si elle existe. L'efficacité d'un tel algorithme de recherche se mesurera en nombre de comparaisons de caractères.

L'algorithme naïf fait cette comparaison **pour toutes les positions i possibles**. De façon imagée, la méthode consiste à faire glisser le motif x le long de la chaîne t et à comparer x au bloc de t couvert.



Pour ce faire, on utilise un compteur j qui va décrire tous les indices des facteurs du motif x soit $\llbracket 0; m - 1 \rrbracket$ et pour chaque valeur de j , on compare $x[j]$ à $t[i + j]$. En cas d'égalité, le compteur j est incrémenté de 1 pour continuer la comparaison de x avec les facteurs de t qui suivent le dernier facteur testé. En cas d'échec, on reprend la comparaison de x à partir de son premier facteur $x[0]$ que l'on comparera avec $t[i + 1]$ en posant $j = 0$, un compteur de valeur i étant incrémenté de 1.

Le schéma suivant montre comment le motif $x = \text{"force"}$ « glisse » sous le texte $t = \text{"les 3 formes de forces"}$ et les cases en couleur montrent les caractères qui se correspondent lors des comparaisons.



Par exemple, pour la liste ci-dessous, les valeurs les plus proches sont celles d'indices respectifs $i_{\min}=1$ et $j_{\min}=3$.

L =	1	12	34	8	43	56
-----	---	----	----	---	----	----

1. Écrire la fonction `plusProches(L:list)→(int,int)`
 - qui prend comme argument une liste d'entiers L avec $\text{len}(L) \geq 2$
 - qui retourne le tuple d'entiers (i_{\min}, j_{\min}) correspondant à un couple d'indices des deux valeurs les plus proches dans la liste L .

Votre fonction sera constituée de deux boucles `for` imbriquées portant sur les indices i et j . On utilisera la définition (*) de i_{\min} et j_{\min} pour déterminer les intervalles dans lesquels devront évoluer i et j .

2. Vérifier votre algorithme en appliquant votre fonction `plusProches` à la liste $L=[1,12,34,8,43,56]$.
3. Exprimer en fonction de $n=\text{len}(L)$ le nombre de tests (`if`) effectués par l'appel `plusProches(L)`.

